

Les bacilli toussés de gorges et de poumons de personnes ou d'animaux malades, s'attachent et séchent sur les boisages, murailles, planchers et crèches des bâtiments, les charriots à bœuf et entourage de cours, et la poussière mise en mouvement par les courants d'air où se mélangeant avec la nourriture dans les rateliers à foin et les auges, trouvent leur entrée dans l'estomac et les intestins et de là par les canaux sanguins et lymphatiques aux glandes abdominales et autres organes.

### LAIT DANGEREUX.

La violence du virus de lait obtenu d'animaux malades, surtout quand le pis est affecté, a été clairement mise en évidence. Le lait est dangereux même quand le pis n'est pas affecté spécialement. Il communiquera la maladie même quand il sera atténué par de grandes quantités d'autre lait ; aux crémeries et fromageries le petit lait (whey) est aussi dangereux.

Les germes demeurent actifs dans le lait crémé et le petit lait, et peuvent causer la maladie chez les veaux qui s'en nourrissent. Le lait obtenu des crémeries dans des districts où la tuberculose existe, devrait être exposé pendant une dizaine de minutes à une température de 160° F. avant d'être donné aux veaux, autrement des bacilli vivants peuvent entrer dans l'estomac et de là dans le système lymphatique et propager ainsi les germes de la maladie. Comme mesure de précaution le lait de vaches tuberculeuses ne devrait pas être reçu aux crémeries ou aux fromageries. Tout le lait crémé ou le petit lait devrait être exposé à une température de 160° F., pour dix minutes avant d'être livré aux cultivateurs pour être donné aux veaux ou aux cochons. A moins de prendre ces précautions les crémeries et les fromageries peuvent devenir des centres de propagation de cette maladie dans des troupeaux sains. Le lait provenant de vaches tuberculeuses, est une source fréquente de propagation de la maladie des animaux aux hommes, et surtout aux enfants et aux personnes faibles et âgées. La viande d'animaux malades est aussi dangereuse, quoiqu'elle puisse être stérilisée par la chaleur.

### PREVENTION DE L'INTRODUCTION.

Voyez d'abord que vos animaux soient entièrement exempts de la maladie. Ne donnez pas entrée dans votre étable à aucun animal avant d'être bien positivement certain qu'il est, au delà de tout doute, dans un état de santé.

Soyez le propriétaire de votre taureau. Votre voisin peut être très obligeant, mais s'il est indifférent à l'égard de la santé de son troupeau, vous pouvez encourir des dommages irréparables en acceptant les services gratuits de son taureau, si l'animal se trouve infecté de cette maladie tuberculeuse.

Et réciproquement, ayez bien soin, si vous avez un taureau, qu'on ne lui amène pas des vaches tuberculeuses à servir.

Ne permettez jamais à une personne consomptive de prendre le soin de vos animaux ; prenez bien garde de ne pas vous tromper sous ce rapport-là.

Vos étables doivent être bien éclairées, presque aussi éclairées qu'au grand jour : les germes de cette maladie ne vivent pas à la lumière du soleil.

L'air pur et en grande quantité est essentiel à la santé ; on ne peut pourvoir à cela qu'en donnant beaucoup d'espace ; que votre étable soit spacieuse.

De bons égouts sont essentiels à la pureté de l'air, car sans eux l'air doit s'imprégner des émanations qui s'échappent des fumiers et urines des animaux ainsi que des matières végétales avec lesquelles elles sont mélangées.

Egouttez bien vos bâtisses et faites-les d'une manière complète.

La bonne ventilation est un objet très important. Par un système convenable de ventilateurs, l'air impur est remplacé par l'air pur, et l'oxygène qui est continuellement consumé dans l'acte de la respiration est renouvelé, sans quoi il deviendrait impropre à supporter la vie animale.

Un changement continu de l'air, dans les bâtisses occupées par les animaux, est absolument nécessaire pour sauvegarder leur santé.